

LA MODE

Nos gracieuses lectrices pourrout dans le numéro de la semaine dernière, deux modèles de robes à tuniques. Il est écrit qu'il est impossible de s'habiller de façon simple et pratique. Nous étions enfin débarrassées de cette ampleur si incommode pour les jupes et si peu raisonnable pour les manches et nous pouvions espérer profiter de ces avantages pendant quelque temps, lorsque la mode nous rend, d'abord, les volants et autres garnitures de jupe et ensuite les tuniques. Fort heureusement les robes unies se portant toujours et représentant la majorité, rien ne nous oblige à garnir nos jupes, ni à les recouvrir de ces encombrantes tuniques. Cependant c'est le dernier cri de la nouveauté. Les robes de lainage des derniers jours du printemps et du commencement de l'été se disposent sur fond de jupe et souvent la tunique n'est pas apparente, car elle croise de côté, un peu en avant sur le fond de jupe de soie, ne s'écartant que lorsqu'on s'assied ou qu'on marche un peu vite. Nous avons vu un assez joli modèle de ce genre, en cachemire velouté gris argent sur fond de jupe gris foncé. Le fond de jupe, de trois verges de tour, se coupe à lés biaisés. On le soutient jusqu'à mi-jupe par du crin ou de la fibre chamois. La jupe tunique n'est pas doublée, cependant il est bon de la soutenir tout autour et aux bords, qui s'entr'ouvrent, d'une soie résistante. Les tuniques se coupent droit fil ou en forme, cela dépend du tissu. Cela n'a pas beaucoup d'importance, pourvu que le haut soit très ajusté jusqu'au dessous des hanches, de façon à rejeter toute l'ampleur en arrière tout en évitant suffisamment le bas. Pour doubler les robes d'été, on vend un nouveau tissu, très léger, ayant du soutien, qui se nomme le silkerin. Le nom indique qu'il se compose de soie avec une sorte de crin. On le trouve dans les grands magasins.

Les grenadines dentelle, les barèges de couleur, les linons brodés, les voiles de religieuses, se portent aussi sur transparents de soie. Ces dessus à broderies ou dessins se font le plus souvent droit fil à fronces derrière et ajustés par quelques pinces. Plus que jamais, on revoit la petite basque très courte surtout pour ces tissus d'été. Le corsage ajusté rentrant dans les deux jupes sert de transparent à la petite blouse simplement froncée par la ceinture à la taille et frisant tout autour en basque non doublée. Avec ces costumes les ceintures de fantaisie ont beaucoup de succès. On en voit en velours de toutes nuances à barrettes de pierres, de différentes couleurs comme les colliers ou à plaques en vieux cailloux du Rhin. D'autres se ferment par de belles boucles, généralement assez basses comme ce genre de ceinture. Il n'y a pas de nuances absolument à la mode. On voit beaucoup de gris jaune dans les beiges, qu'on appelle sable, biscuit, suède, puis des lilas de toutes les teintes, des dégradés de trois bleus, des verts anciens, du réséda, et des rouges en quantité, dans les tons fraise, framboise et pavot.

Les derniers chapeaux parus sont ravissants, la plupart en paille de soie très lisse, très fine et très souple, dans des mouvements charmants que les modistes donnent sur la tête même de leurs clientes.

A citer un chapeau jaune se relevant derrière et en avant légèrement de côté, par des paquets de petites cerises avec beaucoup de feuillage et de pous-es de cerisier. Un autre, gris argent, couvert de plumes assorties, un paillason frisé, mais autour duquel s'entortillent de légères guirlandes de fleurs des champs, posées à la Lamballe. Enfin un chapeau boléro en crin noir, très drôlement orné d'une sorte de perchoir, en ruban vert à bord fantaisie, sur lequel semblent se reposer une douzaine d'oiseaux-mouches.

BLANCHE DE GÉRY.

Dans un village normand, le curé traitait, l'autre soir, quelques confrères et fit servir deux beaux poulets.

—Ce sont là vos paroissiens ? dit un des convives.

—Et ce ne sont pas les moins ailés, répondit le spirituel pasteur.

LES CERISES

Voici venir les cerises, si appétissantes dans leur fraîcheur printanière. Nous leur consacrons une note qui intéressera les amateurs.

Lucullus est, dans les livres, considéré comme l'importateur en Europe du cerisier, qu'il aurait rapporté d'Asie-Mineure ; depuis un temps immémorial, on nous affirme donc que nous devons quelque reconnaissance à ce fastueux et gourmet Romain.

Il paraît, cependant, que nous ne devrions rien ou presque rien à Lucullus.

Un pomologue distingué du dix-huitième siècle, M. l'abbé Rozier, publia, en 1785, un article dans lequel il démontra péremptoirement que les cerisiers dérivent, soit par les semis, soit par l'hybridation, des merisiers sauvages, lesquels, rares en Italie, sont complètement indigènes des Gaules, de la Grande-Bretagne, et il indiqua dans leurs différentes espèces sauvages, les souches des principales variétés de l'arbre cultivé.

Ce travail, où la logique et l'observation s'appuyaient sur une remarquable science arboricole, fut adopté par Lamarck qui, l'ayant reproduit dans l'*Encyclopédie méthodique*, lui donna l'appui de son autorité.

Lucullus aurait donc tout simplement introduit en Italie une variété de cerise plus douce que celles que l'on y connaissait. Pline en décrit dix espèces, sans faire, malheureusement pour Lucullus, aucune allusion à ce célèbre gourmet.

Nous pouvons donc manger tranquillement des cerises, sans être obligés de penser à lui avec la reconnaissance de l'estomac.

LE SPORT

LES ÉCHECS.—CONCOURS D'ORILLIA

Le 5 juillet s'achevait le concours d'échecs, organisé par le club d'Orillia, pour le championnat du Canada, auquel prirent part vingt-quatre joueurs.

Deux parties finales furent jouées ce jour-là, et le vainqueur heureux fut M. J.-E. Narroway, d'Ottawa, suivi de bien près par M. Saunders, de Toronto. M. Narroway emporte, par là-même, le titre de champion du Canada.

Nous regrettons vivement, pour notre part, que le Cercle Saint-Denis, de Montréal, n'ait pas pu se mesurer avec les autres en cette occasion ; nous ne doutons nullement qu'il n'eût lutté avantageusement sur ce champ de bataille... non sanglant. Par malheur, la maladie retenait ceux qui avaient été désignés, et il ne fut pas possible de les remplacer, à cause des occupations des autres membres.

LE JEU DE DAMES.—MATCH RIENDEAU-MAILLÉ

Enfin ! le match Riendeau-Maille est entré dans une nouvelle phase.

A l'heure où ces lignes paraîtront, la première partie, fixée au lundi 12 de ce mois, aura été jouée, la seconde le sera jeudi, et ainsi de suite, lundis et jeudis à 8 heures du soir, chez M. Théo. Lanctôt, coin des rues Notre-Dame et Saint-Gabriel, jusqu'à la victoire de l'un des deux.

Il était vraiment temps que cette rencontre eût lieu ! Les amateurs commençaient à blâmer hautement ces tergiversations singulières, malgré la bonne volonté des arbitres.

Tout est bien qui finit bien !

Nous publierons le résultat de ce match en temps et lieu.

LA CROSSE.—QUÉBEC VS NATIONAL

Notre club de la crosse canadienne, "Le National," marche de succès en succès depuis l'ouverture de la saison. La partie de samedi dernier, avec les "Québécois," que l'on semblait redouter en certain cercle, a été un véritable triomphe pour le club montréalais, qui a infligé à son adversaire l'un des *white-wash* les mieux conditionnés. En effet, des huit parties qui ont été jouées, nos braves les ont toutes gagnées, et méritent, pour ce brillant *fait-d'armes*, les félicitations de tous les amateurs.

tent, pour ce brillant *fait-d'armes*, les félicitations de tous les amateurs.

La prochaine partie de cette ligue sera jouée à Montréal, le 24 courant. Ce sera la première fois que "Le National" se rencontrera avec le club de Sherbrooke. Qu'on se le dise.

PARC SOHMER

Quel temps !...

Il est vrai de dire que l'homme n'est jamais satisfait.—Pleut-il ?—C'est une clameur : "Quel temps à ne pas jeter un... créancier à la porte !" —Fait-il un beau soleil ?—C'est un cri : "On étouffe !... je suis rôti !" Eh ! mais, allez donc au Parc Sohmer, cet endroit pittoresque, où la fraîcheur du beau fleuve vient nous rendre la vie, la joie, l'énergie !

Et que d'attractions les directeurs de ce beau Parc s'ingénient à trouver ! C'est toujours du nouveau.

Léonidas et sa troupe de chiens savants est une des attractions de cette semaine. Il convient aussi de signaler les acrobates Roza, Armin et Wagner, duettistes, dont les tours de force et d'originalité surprendront.

JEUX ET AMUSEMENTS

MÉTAGRAMME

Par les deux mots jumeau, jumelle,
Avec six pieds je suis traduit ;
Changez le Deux et je me mêle
A l'orchestre, où je fais du bruit.

CHARADE

Après avoir garni de grives ton carnier,
Repose-toi, chasseur, à l'ombre du Premier.
Enfonce dans le bois et tourne le Dernier :
De même en sa boutique agit le serrurier.
Si tu veux à présent connaître mon Entier,
Va demander son nom de suite au grainetier.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 687

Mathématiques.—Les nombre sont : 12 et 26.

Enigme.—Le mot est : Rose.

EXPLICATION DU KÉBUS QUI A PARU DANS LE N° 688

Chaque heure nous blesse, et la dernière nous tue.
Mot à mot : Chat—Cœur noué blé—Sept la d'R—nid—R noué TU.

Out deviné : Joseph Faille, Lapairie ; J.-M. Richard, Contrecoeur ; Mlle Chayer, Geo. Bleau, S. Latreille, Montréal.

GRAVURE-DEVINETTE



Cherchez le vieux Jean et son grand parapluie.

Le Dr Tuetout.—Je pense, Monsieur, que vous n'avez pas encore rencontré un seul de mes clients qui puisse dire du mal de moi ?

Lusien.—Parbleu les morts ne parlent pas !